Mythologie, Paris, 1627 - II, 10 : De Pluton

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document *est une transformation de :*



Mythologia, Francfort, 1581 - II, 09 : De Plutone

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document *est une transformation de :*



Mythologia, Venise, 1567 - II, 09 : De Plutone

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

Ce document *est une révision de :*



Mythologie, Lyon, 1612 - II, 09 : De Pluton

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document *a pour résumé :*



Mythologie, Paris, 1627 - X [17-18] : Pluton

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)



Mythologie, Paris, 1627 - III. Figure, Qui contient generalement tout ce que les poëtes ont feint de l'Enfer, des Parques et des Furies

a pour relation ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- Bohnert, Céline (transcription - 02/2022)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Pichot, Pierre-Élie (indexation - 2020)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1113?context=pdf

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - II, 10 : De Pluton".
Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.
Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1113

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Paginationp. 169-173
Formatin-fol
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Langues(s)Français

Étude des sources

Sources mentionnées

- Cicéron > Contre Verrès, Sixième action [pour Verrines, II, 4, 50]
- Cicéron > De la nature des dieux, II, [26, 66]
- Claudien > Rapt de Proserpine, I, [v. 284-286]
- Claudien > [Rapt de Proserpine, passim]
- Euripide > Les Phéniciennes, [v. 1320-1321]
- Eusèbe de Césarée > Préparation évangélique, II [pour III, 11, 109] [réf. err. 1567-1627]
- Horace > Odes, II, [14, v. 5-7]
- Lucien de Samosate > Sur le deuil, [3]
- Lucien de Samosate > Timon, [21]
- Orphée > [Hymne à Pluton, XVIII, v. 12-15]
- Orphée > Hymne à Pluton, [XVIII, v. 4]
- Orphée > Hymne à Pluton, [XVIII, v. 5]
- Ovide > Métamorphoses, V, [v. 341-532]
- Ovide > Métamorphoses, V, [v. 359-361]
- Pausanias > Attique [Description de la Grèce, I, 8, 2]
- Pausanias > Corinthe [Description de la Grèce, II, 36, 7]
- Pausanias > [Élide, Description de la Grèce, V, 20, 3]
- Platon > Cratyle, [403a]
- Strabon > [Géographie], III, [2, 3]
- Strabon > Géographie, III, [2, 9]
- Strabon > [Géographie], VIII, [3, 14]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1113?context=pdf

- Strabon > [Géographie], IX, [2, 29]
- Strabon > [Géographie], XIII, [4, 14]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- Æthon (cheval)
- Alastor (cheval)
- Amphiaraus
- Cerbère
- Cérès
- Charon
- Furies
- Géants
- Jupiter
- Menthe (femme de Pluton)
- Neptune
- Nycté (cheval)
- Ops
- Orphné (cheval)
- Paix
- Pallas (Athéna)
- Pluton
- Proserpine
- Saturne
- Typhon
- Verrès

Équivalences entre les entités

- Pluton : Februus
- Pluton : Jupiter
- Pluton : Orque

Prédicats

- Charon : Nautonier infernal (fonction)
- Pluton : dieu des Enfers (fonction)
- Pluton : dieu des richesses (fonction)
- Pluton : dieu des trépassés (fonction)
- Pluton : dieu terrestre (qualificatif)
- Pluton : frère de Jupiter (généalogie)
- Pluton : plus riche de tous les dieux (qualificatif)
- Pluton : roi des morts (fonction)

Figurations & Attributs

- Furies : cheveux tressés de vipères et couleuvres
- Jupiter : porte le sceptre
- Neptune : trident pour enseigne
- Parques : narcisse dédié aux Parques
- Pluton : clefs pour enseigne

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1113?context=pdf

- Pluton : narcisse, capillaire, arche et cyprès dédiés à Pluton
- Pluton : porté par la Paix sa nourrice (statue)
- Pluton : porté sur un chariot tiré par des chevaux noirs
- Pluton : ses chevaux Orphnée, Éthon, Nyctée et Alastor

MétamorphosesMenthe : en menthe

Du monde

Cérémonies et rituels

- Pluton : fête nommée pambéotie ("Pambœoce")
- Pluton : offrande de taureaux
- Pluton : sacrifices pour les âmes au mois de février ("Februus")

Noms de peuples

- Cybirates
- Grecs
- Latins
- Romains

Toponymes

- Achéruse (marais)
- Asie (zone géographique/territoire)
- Athènes (ville)
- Bouche de Pluton (ravin/gouffre)
- Chimarrhus (fleuve/rivière)
- Cocyte (fleuve/rivière)
- Coralius (fleuve/rivière)
- Éleusis (ville)
- Enfers (zone géographique/territoire)
- Enna (ville)
- Espagne (zone géographique/territoire)
- Etna (volcan)
- Hiérapolis (ville)
- Minthé (montagne/colline)
- Phlégéthon (fleuve/rivière)
- Pylos Lépréatique (ville)
- Pyrénées (montagne/colline)
- Sicile (île)
- Styx (fleuve/rivière)

Animaux et monstes

- bœuf
- cheval
- couleuvre
- taureau
- vipère

Astres et objets célestesSoleil (étoile)
Végétaux

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1113?context=pdf

- capillaire ("capillus veneris")
- cyprès
- fleur
- herbe de jardin
- menthe
- narcisse

Notice créée par Équipe Mythologia Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1113?context=pdf

De Pluton.

CHAPITRE IX.

PLVTON que les Anciens ont qualifié Dieu des Enfers, fut fils de Saturne & d'Ops (comme nous auons dit) & fut à la guerre auec Iupiter, & apres pluſieurs victoires, toutes choſes leur ſuccedans à gré, partagea auec le meſme Iupiter & Neptun l'Empire du monde vniuerſel, & eut pour ſa portion les Eſpagnes, & tout ce qui tend vers le Soleil couchant. Pauſanias en l'Eſtat d'Attique eſcrit qu'il y auoit en ladite ville des ſtatuës de Pluton & d'Amphiaras, où l'on voyoit Pluton porté par la Paix ſa nourrice. Il auoit pour enſeigne les clefs, ainſi que Iupiter portoit le ſceptre, & Neptun le Trident, comme dit Pauſanias & Orphee en l'hymne de Pluton: Genealogie de Pluton.

Pluton, qui en ta main tiens les clefs de la terre.

Strabon au 3. de ſa Geographie eſcrit que Pluton fut Dieu des richeſſes, & qu'il demeura en Eſpagne, vers les monts Pyrenees. On l'a tenu pour Dieu des treſpaſſez, & a eſté nommé Iupiter, ou Dieu terreſtre, auquel on faiſoit ſacrifices pour les ames; teſmoin Euripide és Phœniſſes:

Il faut que qui vit encore,
Le Dieu terreſtre il adore,
Et rende le ſainct deuoir
Aux ombres du creux manoir.

Et quand on luy faiſoit tels Sacrifices, on le nommoit *Februus*, d'où le mois de Feburier prit ſon nom, parce que les Romains ſolēniſoient ſa feſte en ce mois-là. Les Anciens le repreſentoient porté ſur vn chariot tiré par des Cheuaux noirs, comme teſmoigne Ouide au 5. des Metamorphoſes, lors qu'eſpouuenté de l'horrible cry de Typhœe enfondré par Iupiter ſous le Montgibel en la defaite des Geans; eſtonné d'autre part de voir toute la Sicile crouler du bruit eſtrange que menoit ce monſtre de Geant, il prit reſolution d'aller faire vne reueuë par ce pays-là, pour voir & ſonder ſi dans les fondemens de l'Iſle il y auoit encores quelque choſe qui branlaſt:

Ce mal craignant le Roy du Stygieux manoir,
Il commande atteler ſes Cheuaux à poil noir
A ſon char enfumé, & comme il eſt habile,
S'en va les fondemens viſiter de Sicile.

On luy donna les clefs, d'autant que ceux qui ſont vne fois entrez en ſon palais, n'en peuuent plus ſortir; & le Narciſſe, le Capillus Veneris, l'Arche & le Cyprez dont on faiſoit des chappeaux, & duquel les Anciens jonchoient les cercueils des defuncts deuant qu'y coucher les Pourquoi les clefs ſont données à Pluton.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1113?context=pdf

cadauers, luy eſtoient dediez, comme le Narciſſe aux Parques. On dit que ce Dieu fut vne fois mal-content de viure touſiours veuf & ſans enfans, veu qu'il eſtoit Dieu d'vn ſi puiſſant Empire, & ne pouuoit trouuer femme qui le vouluſt eſpouſer, quoy qu'il fuſt frere de Iupiter, & le plus riche de tous les Dieux. Car il n'y auoit aucune Deeſſe qui le vouluſt auoir pour mary, à cauſe de ſa laideur, & de ſa couleur enfumee, & de l'obſcurité de ſon Royaume. Iceluy donc, cette opinion, ou pluſtoſt cette fureur luy tourmentant l'eſprit, monta ſur ſon chariot auec ſes Cheuaux à poil noir, & arriua en Sicile. Là d'auenture ſe trouua Proſerpine, fille de Cerés, qui auec d'autres filles cueilloit des bouquets, & l'ayant trouuee bien à ſa fantaiſie, en deuint amoureux; auſſi eſtoit-elle plus accomplie & en beauté de viſage, & en taille de corps, qu'aucune des autres. Il la rauit donc, & l'emporta dans ſon chariot vers la riuiere de Chemar, & de là l'emmena en ſon Royaume, qu'on penſoit eſtre ſous terre; teſmoin Pauſanias en l'Eſtat de Corinthe. Claudian a deſcrit toute cette hiſtoire en vne belle œuure poëtique, & Ouide au 5. des Metamorphoſes. Pluton fut fort honoré à Pyle, où il auoit vn Temple magnifique, comme dit Strabon au 8. liure. Et prés de Pyle il y a vne montagne nommee Menthe, du nom d'vne concubine de Pluton, que Proſerpine cauteleuſement tranſmua en vne herbe de iardin, qui retient encore auiourd'huy le nom de Mente. Ledit Strabon au 9. liure eſcrit que ſur le riuage de la riuiere de Coral, où ſe ſolemniſoit vne feſte nommee *Pambœoce* (c'eſt à dire aſſemblee de toute la Bœoce) on dreſſa vn Autel cõmun à Pluton & à Pallas pour certaine raiſon myſtique. On faiſoit offrande de Taureaux à Pluton, teſmoin Horace au 2. liure des Carmes:

Non quand tu te rendrois propice,
Amy, l'impiteux Pluton,
Offrant tous les iours en don
Trois cents Taureaux pour Sacrifice.

Proſerpine rauie par Pluton.

Strabon au 13. liure dit qu'au pays des Cybiriẽs, prés Hierapolis en Aſie y auoit vn trou en la vallee d'vne petite mõtagne, qu'on appelloit *La bouche de Pluton*, capable de contenir vn hõme; & eſtoit infiniement creux, mais d'vne efficace beaucoup plus admirable. Car il auoit à l'oppoſite vn rampar quarré, cõtenant enuiron vn demy arpent, couuert d'vn gros & eſpais broüillards: toutefois cet air ne faiſoit aucun dommage aux voiſins. Que ſi quelque animal entroit dedans, il mouroit quand-& quand, & les Bœufs qu'on y menoit, tumboient ſoudainemẽt roides morts. Les Latins ont nommé Pluton, Orque, cõme dit Ciceron en la 6. Action cõtre Verrés: *Cette faſcherie eſtoit ſi grande, qu'il ſembloit que Verrés, deuxieſme Orque, fuſt venu à Enne, & n'euſt pas emporté Proſerpine, mais rauy Cerés meſme.* Il fut appellé Pluton, parce que c'eſt luy qui dõne des richeſſes que les Grecs nomment *ploutos*, dit Lucian au Dial. de Timon; & Platon dans Cratyle.

Gouffre de merueilleuſe efficace. Etymologie du nom de Pluton.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1113?context=pdf

Toutesfois le meſme Lucian au Dial. du dueil, luy donne vn autre etymologie, diſant qu'il eſt ainſi nommé pour eſtre opulent en morts. On diſoit que toutes les ames des treſpaſſez deſcendoient chez luy, leſquelles ayant receuës, il les attachoit auec chaines qu'elle ne pouuoient éuiter, & les mettoit entre les mains des Iuges pour les abſoudre ou les condamner, & donnoit à chacun ſon ſalaire ſelon ſon merite, ou de chaſtiment, ou de recompenſe. Et ne fut permis qu'à fort peu de gens de retourner au monde, & ce pour ſujet de grande importance. Le pays de ce Dieu eſt arrouſé de riuieres troubles, bourbeuſes & groſſes, qui ont des noms eſtranges. Le Cocyte coule auec vn bruit effroyable, Phlegethon deſcend d'vn cours extremément rapide, vomiſſant des flammes de feu. Là meſmes eſt le mareſt d'Acheruſe, plein d'vne profonde & puante bourbe. Que dirons-nous de la ſaleté de l'eſquif & du Nautonier infernal, de qui la parole n'eſtoit pas moins eſpouuentable qu'vn tonnerre? Cerbere à trois teſtes par ſes hideux eſclattans abbois eſtonne de bien loing ceux qui gaſchent: les Furies auec leurs cheueux treſſez de Viperes & Couleuures font paſmer chaque pauure ame qui y aborde: la rigueur & ſeuerité des Iuges equitables & droituriers les eſtourdit; de façon qu'il n'y a ſi ſaincte ame, ne de ſi bonne vie, qui doiue comparoiſtre deuant eux, qui ne ſoit en effroy. Mais nous remettrons ce traitté iuſques au liure ſuiuant.

¶ Entrons maintenant à l'expoſition de cette Fable. Pluton, ſoit qu'il repreſente l'element de la terre, ſoit qu'on le prenne pour Dieu des richeſſes, eſt touſiours fils de Saturne. Car la premiere creature que Dieu a fait, c'eſt le Ciel; duquel eſt né le Temps, auquel ce qui reſtoit du baſtiment a eſté accomply. D'autre part ſi Pluton eſt Dieu des richeſſes, ie croy qu'il n'y a perſonne qui ne ſçache bien que les villes & prouinces, par le moyen d'vne longue & heureuſe paix ſe rempliſſent, & de biens & d'hommes: & partant c'eſt à bon droict que la Paix eſt dicte ſa nourrice. Dauantage, ce qu'il a eſté fils de Saturne, & frere de Iupiter & de Iunon, que veut dire cela, ſinon que le temps engendre & rapporte toute ſorte de commoditez, & que la douce influence du Ciel, & bonne diſpoſition de l'air les auance & ameine à maturité? On dit que l'Empire des Enfers luy eſcheut, pource qu'il regna (comme nous auons dit) ſur les nations Occidentales, & en Heſpagne, fertile & riche Prouince, foiſonnant en toutes ſortes de grains, outre les minieres dont on tiroit les metaux, ſelon le teſmoignage de Strabon au 3. liure. Quant à ceux qui ont pris Pluton pour l'element de la terre, ils n'ont pas ſeulement creu qu'il fuſt Roy des richeſſes, qui toutes ſortent de terre, mais auſſi de tous les treſpaſſez, d'autant que tout ce qui a pris naiſſance ſe reſout en fin és meſmes principes deſquels il a tiré ſon eſtre, ce que Ciceron expri-

Expoſitiõ phyſique de la Fable de Pluton.

Pourquoi il eſt dit dieu des richeſſes.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1113?context=pdf

me au 2. liure de la nature des Dieux: *Toute la force & nature de la terre eſt dediee au pere Dis, que les Grecs nomment Pluton, parce que tout retourne en terre, et tout vient de terre.* Et d'autant que ce qui eſt vne fois mort, ne reuit iamais en pareille qualité; pour cela les Anciens ont dit que Pluton auoit les clefs, qui ferment ſi bien les portes des Enfers, que l'iſſuë n'en eſt libre à perſonne, comme teſmoigne Pauſanias és Eliaques. Il rauit Proſerpine, fille de Cerés, parce que (comme dit Ciceron au 2. de la nature des Dieux) c'eſt celle que les Grecs nomment *Perſephone*, & veulent qu'elle ſoit la ſemence des grains: & feignent qu'eſtant cachee ſa mere vient à la chercher comme dit Euſebe au 2. liure de la preparation Euangelique. Que Pluton ſoit la vertu & la force de la terre, & par-fois la terre meſme, Orphee le teſmoigne en l'hymne de Pluton:

Voiez le 16. chap. du 3. liur.

Car tu fais foiſonner tous les fruicts de la terre.

Ainſi doncques la force de la terre attire à ſoy les racines des grains en bas: c'eſt pourquoy l'on dit que Pluton rauit ſous terre Proſerpine, emmenee par quatre Cheuaux, parce que les fruicts de la terre ſont quatre mois à prendre racine en bas. Claudian au 1. liure du rauiſſement de Proſerpine nomme ainſi ces cheuaux:

Cheuaux de Pluton.

Orphné fougueux ronflant, Æthon leger & viſte
Plus que d'vne ſagette en l'air volant la piſte,
Nyctéle braue, honneur du haras infernal,
Et Alaſtor portant de Pluton le ſignal.

Or ce n'eſt pas tout que de faire vne fiction; il faut forner de ces circonſtãces. Ce fut donc, ſelon l'aduis d'Orphee, prés d'Eleuſe en la ſeigneurie d'Athenes, que Pluton ſe fourra ſous terre, auec ſa Proſerpine:

O Pluton tu rauis d'vne addreſſe galande
La fille de Cerés, treſſant vne guirlande
De mainte belle fleur qu'elle cueilloit au pré.
Tu l'enleuas ſoudain en ton char diapré
A quatre Cheuaux noirs, & l'emportas ſous l'autre
Cecropin prés Eleuſe, où la porte eſt qu'on entre
Au palais Stygien.——

Expoſition morale.

Neantmoins il faut pluſtoſt accommoder aux mœurs & à l'inſtruction de noſtre vie, ce que nous liſons touchant les Dieux infernaux? que de penſer qu'ils l'ayent reallement & de faict executé. Car combien de ſoucis, combien de tourbillons, d'ennuys & de faſcheries bourellent les eſprits des riches? Certes il eſt bien neceſſaire que les hommes ſoient premierement ſurpris d'vn aueuglement d'eſprit, que de ſe mettre à amaſſer force biens, pour leſquels il ſe faut long-temps trauailler, pour iouyr fort peu, voire bien ſouuẽt point du tout, de ce qu'on aura acquis. Que ſi quelqu'vn veut bien-toſt deuenir riche, il faut qu'il conniue & ferme les yeux à toute probité & inno-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1113?context=pdf

cence, & qu'il veſte toute impureté & cruauté dés-lors qu'il luy prẽd enuie de ſe voir auancé en grands biens & richeſſes. C'eſt ce qui eſt ſignifié par les noms des Cheuaux du chariot de Pluton, puis que ſans meſchanceté & mauuaiſes pratiques, perſonne ne peut en peu de tẽps s'enrichir. Quelques-vns ont penſé que Pluton a eſté dict Roy des morts, parce qu'il fut premier auteur d'enterrer & celebrer les funerailles des treſpaſſez, au lieu qu'auparauant luy on mettoit en terre les corps morts ſans aucune ceremonie ny honneur, en la premiere place qui ſe preſentoit, ou bien on les laiſſoit à l'abandon des beſtes. Voila quant à Pluton: il faut mettre Plute ſur les rangs.

De Plute.

CHAPITRE XI.

Parenté de Plute.

DES Anciens ont penſé que Pluton fuſt la force & nature de la terre, combien que quelques-vns d'entre eux luy ayent auſſi donné l'Empire des richeſſes: mais il n'y a perſonne qui ne ſçache bien que la charge de les departir a eſté d'vn commun conſentement donnee à Plute, lequel Heſiode en ſa Theogonie dit eſtre né de Cerés & de Iaſion. Il ſemble que Theocrite en ſa 3. Eclogue vueille dire que Cerés deuint amoureuſe de Iaſion ainſi comme il dormoit, puis qu'il le met au nombre de ceux qui dormans furent aymez des Deeſſes:

Ie me voudrois bien voir ainſi qu'Endymion
Aſſommé de ſommeil, & comme Iaſion.

Plute aueugle, & pourquoy.

Ils diſent que ce Dieu fut aueugle, & tel l'introduit Ariſtophane en ſa comœdie, & que Iupiter l'aueugla par enuie; au lieu que lors qu'il auoit bonne veuë il ne ſe cõmuniquoit qu'aux gens de bien, & beaucoup de meſchans garçons mouroient de faim, & d'indigence, cõme il l'introduit parlant ainſi: *Iupiter m'a ainſi accommodé, à enuie qu'il porte aux hommes. Car quand i'eſtois ieune garçon ie le menaçay de m'en aller aux iuſtes, ſages & modeſtes ſeulement. Pour cette cauſe il me fit aueugle, afin que ie ne peuſſe plus diſcerner pas vn de ceux-là; tant il eſt enuieux des gens de bien.* Ils le font auſſi le plus timide de tous les Dieux, teſmoin Euripide és Phœniciennes. Et pourtant à cecy ſe peut rapporter ce que bien gentiment dit le Poëte:

Si tu vas nuitamment, & rencontre vne perche,
Tu penſes que ce ſoit l'ennemy qui te cherche.
Si tu ſens craqueter ſeulement vn roſeau,
Tu cuide auoir deſia le col ſous le coutteau.
Le pauure ſouffreteux auec toute aſſeurance,
Deuant meſme vn voleur, il chante, il rit, il dance.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1113?context=pdf